



Déclaration préalable à la CAPD du 14 octobre 2014

au titre du SNUipp-FSU 90

La formation continue

Nous l'avons déjà dit à maintes reprises et dans différentes instances, la priorité au primaire affichée par notre ministre doit se traduire, entre autres choses, par une formation continue à la hauteur de ses ambitions. Nous ne pouvons donc nous satisfaire du nombre de stages (hors public désignés) qui d'année en année fond comme neige au soleil.

Cette année 3 dispositifs en direction des enseignants de cycle 3, deux pour ceux de cycle 2 et un pseudo - libre pour les enseignants de cycle 1 (car contrainte du nombre de participants par école). Sans compter que la formation à distance s'introduit aussi dans les stages, diminuant un peu plus les échanges et débats directs tant appréciés et plébiscités par les collègues.

Comment interpréter le fait que, face à déjà si peu de formation, on n'arrive encore pas à remplir les stages ? Il y a une forme de désaffection, une résignation, des collègues qui se disent que « ce n'est plus la peine », qui ne veulent plus, par leur inscription, cautionner un système qui, quelque part, les méprise en ne leur donnant pas les moyens de la réussite de tous les élèves.

Pour exemple ce message d'une collègue en maternelle en banlieue de Belfort qui vient de découvrir le plan de formation :

"je suis dépitée... Enseignante en maternelle, les stages qui me sont adressés sont quasi nuls (1 stage et encore il faut être au moins 2 d'une même école à s'inscrire...) et la situation perdue depuis des années... ma dernière formation date d'il y a 11 ans... Pénurie de remplaçant, je veux bien mais la formation continue s'est surtout axée sur des formations à public désigné laissant 90% des enseignants sans possibilité. Dans mon école, plus de RASED, pas de maître+, des effectifs toujours en hausse, et des collègues pas souvent remplacés. On se sent délaissés."

Concernant les animations pédagogiques de circonscription, comment interpréter le fait que la formation à distance M@gister soit étiquetée "incontournable" et les ateliers en présentiels "facultatifs". Ne marchons-nous pas sur la tête ? Face à une pratique de classe de plus en plus exigeante (différenciation pédagogique, parcours artistique...), des publics de plus en plus complexes, les collègues ont plus que jamais besoin de se rencontrer, d'échanger autour des pratiques, de s'informer sur la recherche, pour ne pas se sentir isolés, vulnérables.

Les promotions

Là aussi, nous vous livrons une parole de collègue :

« Comment arriver au bout des échelons, avec 30 années d'ancienneté, 7 à 8 ans à faire au rythme d'une promo tous les 4 ans? Je serai une retraitée en bout de carrière, sans minoration, mais ne touchant pas le maximum de ce que je pourrais, car le système n'a pas fonctionné, alors que j'ai travaillé tout le temps. Comment ne pas être désabusée ? »

Parce que les collègues méritent dans ce même cadre de la « priorité au primaire », une reconnaissance de leur travail qui passe par une revalorisation de leurs salaires et de leur carrière, le SNUIPP continuera de porter son mandat d'un avancement à la vitesse la plus rapide pour tous.